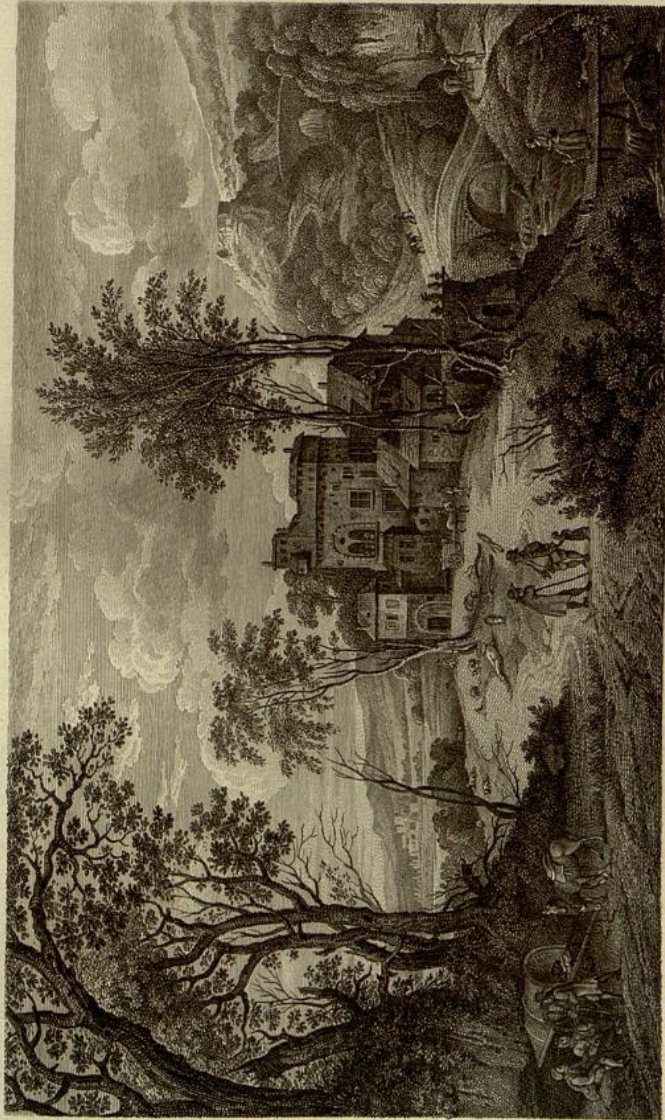


P. BRILLI.

Niederländische Schule.



Ums. von S. G. Pöppel.

Geht von Rotterdam in Dordrecht.

DA S LANDJELAUS.



Paul Brill.

Das Landhaus.

Auf Holz. — Höhe: 1 Schuh 8 Zoll. Breite: 2 Schuh 8 1/2 Zoll.

Vorliegende Landschaft wird von vielen Kennern für das schönste Kunstproduct des genannten Künstlers gehalten. Wirklich ist die Behandlung der Natur äußerst getreu, breit und in den Schatten durchsichtig; wodurch sie die bedeutendsten Vorzüge der niederländischen Schule in sich vereint. Ein besonderes Interesse gewährt diese Schilderung auch dadurch für Künstler, daß sie einer älteren Sage zu Folge das ehemalige Landhaus des großen Rubens unweit Antwerpen darstellt; und freudig überrascht ward in den verkossenen Tagen der Abzeichner derselben, als ein Fremder von Ansehen, in jener Gegend gebürtig, die Gegend sogleich erkannte, und ihn versicherte, die Ruinen dieses Gebäudes seyen zur Stunde noch sichtbar. Indessen ist dennoch der Hintergrund des Gemäldes nicht mit Treue wiedergegeben; denn Brill, der während seines langen Aufenthaltes in Italien an eine großartige Natur gewöhnt ward, fand die Gegend in der Natur selbst zu flach, und schmückte solche nach seinem Sinne poetisch aus. Die Figuren der Staffage, die von Johann oder noch wahrscheinlicher von Peter Breugel dem jüngern gemahlt scheinen, sind so charakteristisch, daß man darin die Bewohner des Landhauses und der Umgegend nicht verkennen kann.

Paul Brill ward zu Antwerpen geboren. Als sein Geburtsjahr geben Einige 1552, Andere 1554, und noch Andere 1556 an. Er erlernte die Malheren bey Daniel Wortelmanns, einem mittelmäßigen Künstler, und kam frühzeitig nach Rom, wo er mit seinem Bruder Mathäus arbeitete, seinen Styl nach Titian bildete, und in kurzer Zeit als ein großer Meister sowohl in der idealischen

als in der topographischen Landschaftmahlerey sich auszeichnete. Alle Bewunderung verdienen zumahl seine grandiosen Landschaften in dem Sommerpallaste des Papstes. Winkelmann, der die Verdienste dieses Künstlers rühmt, sagt unter andern, der Baumschlag habe durch ihn wichtige Verbesserungen erhalten, und sein Gedächtniß sey als eines der vorzüglichsten Beförderer der Landschaftmahlerey zu ehren. Wirft man ihm auch nicht ganz mit Unrecht vor, daß der Ton in seiner Vegetation zu grün, und in der Luftperspective zu blau sey, so wiegt er dennoch diese Fehler durch die großen Vorzüge eines wohlgeordneten Hellsdunkels, eines Kräftigen Colorits, und eines vortreflichen Baumschlages reichlich auf. Er mahlte auch viele Staffeleygemähde von verschiedener Größe; worunter auch ganz kleine auf Kupfer; diese letzteren werden sehr gesucht und theuer bezahlt, wenn sie gut erhalten sind. Oftmahls staffirten Hannibal Carracci, Josephino, Nottenhammer und Andere seine Gemähde. Füßli gibt als das Jahr seines Todes 1626 an, wo er in seinem siebenzigsten Jahr zu Rom starb. Er ätete selbst 4 seiner Landschaften. Die Sadeler, W. Niuland und Andere haben Vieles nach ihm gestochen.

PAUL BRILL.

LA MAISON DE CAMPAGNE.

Sur bois. — Hauteur 1 pied 8 pouces. Largeur 2 pieds 8 1/2 pouces.

Ce paysage passe chez beaucoup de connaisseurs pour être la plus belle production de Paul Brill. En effet, l'imitation de la nature y est fidèle, largement traitée, et transparente dans les ombres; caractères les plus distinctifs et les plus précieux de l'école flamande. Cette composition a en outre un intérêt particulier pour les artistes, c'est que, d'après une ancienne tradition, elle représente la maison de campagne, non loin d'Anvers, appartenant jadis au grand Rubens; le dessinateur de ce tableau fut bien agréablement surpris, lorsque, ces jours passés, un étranger de distinction, né dans ce pays-là, reconnut sur le champ le site et l'assura que les ruines de cet édifice existaient encore aujourd'hui. Cependant le fond du tableau n'est pas rendu avec fidélité; car Brill accoutumé pendant son long séjour en Italie à contempler une nature grandiose, trouvant celle de son pays trop uniforme, l'orna poétiquement d'après son propre goût. Les figures du tableau qui paraissent être faites par Jean, ou ce qui est plus vraisemblable, par Pierre Breughel, sont si bien caractérisées, qu'il n'est pas possible d'y méconnaître les habitants de la maison et des environs.

Paul Brill naquit à Anvers, quelques uns disent, l'an 1552, d'autres, l'an 1554, d'autres encore, l'an 1556. Il apprit la peinture chez Daniel Wortelmanns, artiste médiocre, et se rendit de bonne heure à Rome, où il travailla avec son frère Matthieu; il forma son style d'après le Ti-

tien et se distingua en peu de tems comme un grand maître dans le paysage tant idéal que topographique. Les paysages grandioses, surtout ceux qu'il a peints dans le palais d'été du Pape, sont dignes d'admiration. Winkelmann qui vante le mérite de cet artiste, dit entr'autres, qu'il avait beaucoup amélioré la manière de faire le feuille, et que sa mémoire méritait d'être honorée comme d'un de ceux qui avaient fait faire le plus de progrès à l'art du paysage. Ce n'est à la vérité pas sans raison qu'on lui reproche que le ton de sa végétation est trop vert et celui de la perspective aérienne trop bleu, mais il rachète ces défauts par les grands avantages d'un clair-obscur bien entendu, par un coloris énergique et par un feuille parfait. Il fit aussi des tableaux de chevalet de différentes grandeurs, entre lesquels il y en a de très-petits sur cuivre qui sont bien recherchés et se payent très-cher, quand ils sont bien conservés. Souvent Annibale Carrache, Josepin, Rottenhammer et d'autres firent les figures dans ses paysages. Fuessli dit qu'il mourut en 1626 à Rome à l'âge de soixante et dix ans. Il grava lui-même à l'eau-forte 4 planches de ses paysages. Les Sadeler, W. Niuland et d'autres ont beaucoup gravé d'après lui.